

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21753 - 80ÈME ANNÉE

Deepseek IA chinoise : révolution dans l'intelligence artificielle

Deepseek, une innovation chinoise en IA, a bouleversé le secteur avec un rapport coût/efficacité inédit. Développé pour seulement 8 millions de dollars, ce modèle open source rivalise avec ChatGPT, qui a coûté des milliards. Les valeurs boursières des géants américains de l'IA ont chuté, tandis que Donald Trump a annoncé 500 milliards de dollars d'investissements pour relancer la compétitivité des États-Unis. Deepseek symbolise un « moment Spoutnik » pour la Chine, marquant le premier point important dans la course à l'IA et démontrant que l'innovation ne dépend pas uniquement des ressources financières, mais aussi de la créativité et de la coopération grâce à l'open source.

L'intelligence artificielle (IA) est un des domaines les plus stratégiques et compétitifs du 21e siècle. Les géants technologiques, principalement américains, ont longtemps dominé ce secteur, avec des produits phares comme ChatGPT d'OpenAI, Bard de Google, ou encore les solutions d'Amazon et de Microsoft. Pourtant, un événement récent a bouleversé cet équilibre : l'arrivée de Deepseek, un produit développé par des chercheurs chinois, qui a provoqué un véritable séisme dans l'industrie de l'IA. Open source, performant et doté d'un rapport coût/efficacité inédit, Deepseek a également envoyé un signal fort à la communauté internationale : la Chine est désormais en tête dans la course à l'IA.

Innovation à faible coût

Ce qui rend Deepseek si exceptionnel, c'est avant tout son efficacité à moindre coût. Alors que des modèles comme ChatGPT ont nécessité des investissements de plusieurs milliards de dollars pour leur développement, Deepseek a été conçu avec un budget de seulement 8 millions de dollars. Malgré cette différence colossale de moyens, les performances de Deepseek rivalisent avec celles des meilleurs modèles d'IA disponibles sur le marché. Cette prouesse technologique et financière a immédiatement attiré l'attention des experts du secteur, qui voient en Deepseek un exemple parfait d'innovation disruptive.



Le fait que Deepseek soit open source ajoute une dimension supplémentaire à son impact. En rendant son code accessible au public, les chercheurs chinois ont permis à une communauté mondiale de développeurs et de scientifiques de contribuer à son amélioration et à son adaptation à divers usages. Cette approche collaborative contraste avec les modèles propriétaires dominés par les entreprises américaines, et pourrait bien accélérer l'adoption et l'évolution de l'IA à l'échelle mondiale.

Impact immédiat sur Wall Street

L'annonce de Deepseek n'est pas passée inaperçue sur les marchés financiers. Les valeurs boursières des géants de l'IA aux États-Unis, tels qu'OpenAI, Google, et Microsoft, ont immédiatement dévissé, reflétant les craintes des investisseurs face à cette nouvelle concurrence venue de Chine. Les analystes s'interrogent désormais sur la capacité des entreprises américaines à tenir tête aux Chinois dans un secteur où les coûts de développement et les barrières à l'entrée semblent s'effondrer.

Cette réaction illustre un changement de paradigme : jusqu'à présent, les États-Unis étaient considérés comme les leaders incontestés de l'IA, tant sur le plan technologique que financier. Avec Deepseek, la

Chine démontre qu'elle est capable de rivaliser, voire de surpasser, les innovations américaines, tout en maîtrisant les coûts. Cette situation rappelle le fameux "moment Spoutnik" de 1957, lorsque l'Union soviétique avait surpris le monde en lançant le premier satellite artificiel, marquant ainsi le début de la course spatiale. Aujourd'hui, Deepseek pourrait bien être le "Spoutnik" de l'IA, symbolisant l'entrée de la Chine dans une nouvelle ère de compétition technologique.

La réponse des États-Unis: Trump et les 500 milliards de dollars

Face à cette nouvelle donne, les États-Unis ne restent pas inactifs. À son retour au pouvoir, l'ancien président Donald Trump a annoncé un plan d'investissement massif de 500 milliards de dollars dans le domaine de l'IA. Cet engagement financier sans précédent vise à rattraper le retard pris face à la Chine et à garantir que les États-Unis conservent leur position de leader dans ce secteur stratégique. Cependant, certains experts doutent de l'efficacité d'une telle approche. En effet, Deepseek a montré que l'innovation ne dépend pas uniquement de la quantité de ressources investies, mais aussi de la créativité, de l'efficacité et de la collaboration.

L'annonce de Trump soulève également des questions sur la manière dont ces fonds seront utilisés. S'ils sont principalement dirigés vers des entreprises privées, cela pourrait renforcer les modèles propriétaires et fermés, à l'opposé de l'approche open source adoptée par Deepseek. Or, dans un monde où la transparence et la collaboration sont de plus en plus valorisées, cette stratégie pourrait s'avérer contre-productive.

La Chine marque le premier point

Avec Deepseek, la Chine a incontestablement marqué

le premier point important dans la course à l'IA. Ce succès est le fruit d'une stratégie à long terme, où le gouvernement chinois a investi massivement dans la recherche et le développement, tout en favorisant une culture de l'innovation et de la collaboration. Les chercheurs chinois ont su tirer parti des ressources disponibles pour créer un produit qui non seulement rivalise avec les meilleurs modèles existants, mais qui le fait à une fraction de leur coût.

Ce succès ne se limite pas à la technologie elle-même. Il a également des implications géopolitiques majeures. En démontrant sa capacité à innover dans un domaine aussi critique que l'IA, la Chine renforce sa position sur la scène internationale et envoie un message clair aux autres nations : elle rappelle son rôle de premier plan dans la définition de l'avenir technologique de la planète.

Conclusion : nouveau chapitre dans la course à l'IA

Deepseek est bien plus qu'une simple innovation technologique. C'est un symbole de la montée en puissance de la Chine dans le domaine de l'IA et un rappel que la compétition technologique mondiale est loin d'être jouée. Alors que les États-Unis réagissent avec des investissements massifs, la Chine continue de démontrer que l'efficacité, la créativité et la collaboration peuvent être tout aussi importantes que les ressources financières.

Dans les années à venir, il sera intéressant d'observer comment cette rivalité entre les deux superpuissances façonne l'avenir de l'IA. Une chose est certaine : Deepseek a ouvert un nouveau chapitre dans cette course effrénée, et le monde entier en sera le témoin.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

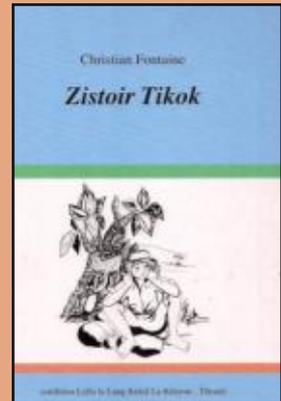
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



Volèr pistas

Na in ti zé la Rénion, tout bann marmay i inm zoué. Tipol, par ékzanp i poz la kestion :

« Ou i manz karanbol, ou ? »

– Oui ! Grozil i réponn alors.

– Bin, kaka dann bol ! » Tipol i arvir.

Po pistas, i fé la minm soz, i di :

« Ou i manz pistas, ou ? »

– Oui !

– Bin, pis dan la tas !... »

Soman, desi so kestion pistas-la, Tikok, na in kou, lé pa « dan la tas » li la pisé : mé dan son... kilot !...

Na in zour, Tikok té la kaz son matant ek son monmon. Lé dé fanm la po kozé, dann salon, in pé desi tout zafèr : la sésrès lé for, robiné la fontinn i koul fèb, la plantasion i pous pi, marsandiz i rogmant... Pandan stan-la, lo zié Tikok i flanm desi in zafèr déor : in ta pistas son matant la mèt o soley po fé séké. La bous Tikok i fé dlo, si telman li vé gout pistas-la ! Sinploman, son monmon ek son matant i fini pi kozé, é Tikok i tien pi an plas desi son tabouré !...

Momandoné, Madanm Biganbé i lèw po partir.

« Lé ankor d' bonèr ! » matant Bert i fé.

– A oui, monmon, Tikok i rovir, moin n'ankor mon manzé po mèt o fé, moin la ! »

Soman, kan i ariv déor, lé dé i koz ankor :

« Ou i di ki mank lo, Bert, mé vo flèr lé zoli, pouatan ! Vi aroz, daoir !... Akoz ou i donn pa moin in bouké po port desi la

tonm défint Tisia ?

– Pran, ma fi ! Gel-dé-lou, flok, zerbra... lé pa sa k'i mank ! »...

Madanm Biganbé i sava alors ramas son flèr. E sé la k Tikok i anprofit po zoué son rol ! Kan lo do lé dé fanm lé viré, li sava, li pran dé bonn pongné pistas. Mé, konm son kilot gabardine na poin pos ni dvan ni deryèr, li trap lé pistas li fou sou son... sapo, é son sapo li armèt desi son tèt ! Apréla, li sif : « Ffui... ffui... ffui... », konm si rien-nété !... Kan Madanm Biganbé la fine ramas son bouké flèr, el i di rovoir tant Bert :

« Alé, Bert ! Mi di pa mersi, pangar mi gingn arpi la prosinn foi !... »

– Kontrèr, rasazi pa », i réponn la matant.

« Alé, Tikok, i di Madanm Biganbé, anbras tant Bert po alé ! »...

Mé, oila pak, dèk Tikok i sava po anbras son matant, in rafal do van i ariv, i savir son sapo ! E « vlap ! », lé pistas atèr, fané partou !... Ayayay, Mondié Ségnèr ! Zot i pé konèt lé dézagréman Tikok-la la gingné ! San konté la dékoksion gramoune Biganbé la donn ali, kan lariv la kaz !... Mi pé asir azot, ziskalèr, kan Tikok i oi pistas, i mazine sa, é lanvi d' volé i pran pi ali !... Lanvi d' pis dan la tas non pli !...

Christian Fontaine

Oté

Kissa i lé so bann politik k'i fré pa sak zot i pè ?

Mézami, sirèsèrtin La Rényon épi bann rényoné néna in foulditide problèm kaziman inpossib pou réglé toultan la loi i prvoi pa d'done pa anou lo pouvoir pou fèr. An pli pir, ni diré ofir a mézir noute bann problèm i vien plizanpli grav, plizanpli difissil pou réglé.

Ni pé anparl problèm lojman an partikilyé pou le mou, e na pwin lo moyin pou rès dann in kaz san z'ète an-nuiyé épi san an-nuiye demoune. Ni pé anparl problèm travaye pars bonpé kréol na pwin travaye é mèm zot i pé pa okipe bann plass travaye vakan pars zot na pwin la formassio n pou sa. Néna problèm sékirité é ni ariv pa réglé é linsékirité in goumante ofir a mézir. Ni pouré ankor parl bann problèm santé é d'ote é d'ote ankor.

Alor ni antann in pé apré dir dann radio kossa bann politik i fé ? Réponss : arien vi k'zot lé okipé ranplir zot posh. Mi yèm bien bann kozé konmsa sirtou pars i larg sa dan la natir san rofléshir pou oir si lo bann politik an késtyon néna lo pouvoir d'fèr kékshoz-pa pou bate la lang pars sa zot néna lo droi fèr, mé mèm nou mèm na lo drpoi bte la lang — mé fèr kékshoz éfikass. Ni pé dir bann politik néna sirman bann zidé mé la plipar d'tan zot na pwin lo pouvoir.

Alor i fo savoir sak ni vé ? Lo pouvoir d'kozé san rézilta ? Osinonsa lo pouvoir pou azir ?

A bon antandèr salu !

Justin